

elle ne doit pas contenir plus de 50 centigrammes de sels divers, les principaux étant des carbonates de chaux et de magnésie. L'examen bactériologique ne le faut pas qu'on rencontre plus de 50 bactéries par centimètre cube d'eau; encore faut-il qu'aucun de ces micro-organismes n'appartienne à une espèce pathogène.

PETITE CHRONIQUE

L'AMPHITRYON D'AMÉRIQUE

Il y a longtemps que nous ne nous sommes plus occupés des choses d'Amérique, Moore, for ever! et que nous n'avons plus en même temps la chronique des faits divers de l'autre côté de l'Océan. C'est une négligence que rien n'excuse.

Une demi-heure après, on annonçait: « Monsieur est servi, » et l'amphitryon patibulaire et ses convives se mettaient à table.

« Un toast à la santé de la France, » dit le maître d'hôtel, et il se met à parler de la façon de parler. « Très bien, fit notre homme, il y a longtemps que j'attends cette occasion. J'ai droit à tout ce que je puis désirer, n'est-ce pas? — Parfaitement. — Eh bien! qu'on me serve un diner somptueux. Lucullus d'aujourd'hui chez Lucullus. » Puis, se tournant vers le directeur de la prison et les gendarmes: « Vous êtes mes hôtes ce soir, mes chers amis! A nous les vins généreux et les viandes délicates! »

« Un toast à la santé de la France, » dit le maître d'hôtel, et il se met à parler de la façon de parler. « Très bien, fit notre homme, il y a longtemps que j'attends cette occasion. J'ai droit à tout ce que je puis désirer, n'est-ce pas? — Parfaitement. — Eh bien! qu'on me serve un diner somptueux. Lucullus d'aujourd'hui chez Lucullus. »

Toute agglomération un peu importante devrait être munie d'une de ces écluses à désinfection qui rendent d'immenses services tant au point de vue de la potabilité des eaux qu'au point de vue de la désinfection et de la stérilisation des divers objets mobiliers.

COLLECTIVISME MUNICIPAL

D'après Sidney Webb, l'historien des syndicats anglais, les administrations locales d'Angleterre possèdent et administrent des terres, bâtiments, ateliers, instruments de travail, etc., pour une valeur de 400 millions de livres sterling.

UNE INCENDIAIRE

Ces jours derniers, un incendie détruisait la gauche d'un immeuble de la rue des Hautes-Maisons, dont la face droite avait été incendiée l'année dernière à pareille époque.

Les communes anglaises ont consacré à l'établissement de ports, piers et docks un capital d'un milliard, plus 170 millions pour la création de marchés, 24 millions pour la construction de lavoirs et de bains publics, 125 millions pour l'érection d'hôpitaux, 75 millions pour les émetteurs.

Les établissements d'instruction municipaux représentent un capital de un milliard et 50 millions sont consacrés annuellement par les communes aux œuvres d'éducation.

Les premiers essais ayant réussi, les communes entrent de plus en plus dans la voie de l'établissement d'ateliers municipaux. Le conseil du comté de Londres, par exemple, possède un département du travail déjà fort complexe.

La commission de Sewer a ses ateliers où se fabriquent ses wagons, les harnais qu'elle fera pour les chevaux qu'elle emploie, Birmingham a ses cadres portatifs de serruriers, de peintres, et de plombiers et construit directement avec ses propres ouvriers, sans recourir à aucun intermédiaire, les travaux nécessités par sa distribution d'eau.

A Manchester même, le bureau de la doctrine qui proclame la non-intervention des pouvoirs publics, on est entré dans la même voie.

Les Loups en France

« Madame, il fait grand vent, et j'ai tué 6 loups. Signé, Gariou. » Tel est le message cynégétique que Charles II, dans la belle pièce *Henry VIII*, du grand Victor Hugo, adresse à dona Maria de Neubourg.

Table with 2 columns: Département, Nombre de loups tués. Includes Charente (51), Haute-Vienne (42), Dordogne (33), etc.

Le nombre des loups tués pendant cette période s'élève à 7,833 et le montant des primes payées à 578,335 francs. En 1891, on a compté 62 départements dans lesquels il n'a été tué aucun animal de cette espèce.

LES GRÈVES D'HALLUIN

Aucune entrevue n'a eu lieu hier à la fabrique gratry. Les ouvriers se présentent ce matin, à neuf heures, pour prendre connaissance des décisions prises par M. Gratry à leur égard.

On espère généralement que les ouvriers obtiendront pleine et entière satisfaction et que l'adhésion de leur sera accordée.

Chez M. Deltreton rien n'est changé. Les ouvriers attendent toujours encore la réponse de leur patron. Espérons qu'elle ne sera pas attendue et que M. Deltreton ne tardera pas à suivre dans la bonne voie M. Gratry et Lemaître.

La situation politique A ROUBAIX

La lutte, aux élections municipales prochaines, sera des plus vives à Roubaix. Le parti réactionnaire va tout tenter pour reprendre l'Hôtel-de-Ville au Parti ouvrier.

Car on ne se fait pas d'illusions chez nos adversaires — et moins les gens intelligents de leur parti. On sait que le Parti ouvrier n'a pas perdu dans la considération publique; on sait que depuis que le Conseil municipal socialiste est au pouvoir, pas mal de réformes ont été accomplies.

On essaie bien de nier, de rapetisser la valeur de ces réformes; mais ceux qui parlent ou écrivent dans ce sens ne s'aperçoivent-ils pas que l'argument qu'ils invoquent se retourne contre eux.

Car enfin, si la création des cantines scolaires, si l'augmentation sensible des salaires de tous les ouvriers de la ville, si la création de crèches municipales, si la distribution de vêtements aux enfants pauvres des écoles communales, si l'augmentation considérable des lits de l'Hospice, des pensions mensuelles accordées aux vieillards indigents, si la création d'une voiture cellulaire, sans parler encore d'un grand nombre de choses, entrainées des satisfactions, bien méritées d'ailleurs, accordées aux facteurs, à la police, aux instituteurs, si tout cela n'est rien, si tout cela ne constitue pas des réformes, pourqu'on donc les conseils municipaux réactionnaires et opportunistes qui ont précédé le conseil municipal actuel ne l'avaient-ils pas fait?

LES CENT-QUATRE

Poursuivant son instruction sur l'affaire de la France, M. Espinas a entendu ce matin MM. Develle, ancien ministre, et Andrieux, ancien préfet de police.

UNE CANDIDATURE

Le *Courrier du soir* annonce que M. de Lussan a posé sa candidature à l'élection législative de Neuilly.

DANS LE TRANSVAAL

Des dépêches particulières de l'Afrique du sud annoncent que Jameson a été jugé et condamné à mort, mais qu'il ne sera pas exécuté.

LA FILLETTE ÉCRASÉE

L'école maternelle tenue par les sœurs de l'Immaculée-Conception, rue du Jardin-Public, un enfant s'est écroulé sur la salle de classe pendant la récréation.

LA MISÈRE

Hier soir, vers six heures, une famille entière se présentait à la permanence de police, Grand-Place. — Le père, la mère et trois enfants de 4 ans, 3 ans et 6 mois — demandant à être envoyés à Hoogstraeten.

LE POÈTE VERLAINE

Le poète Verlaine, malade depuis plusieurs mois et mort dans la soirée à son domicile, 19, rue Desarts, où des amis le soignaient.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

ACCIDENT DANS UNE MINE

Un grave accident est arrivé aux mines de Dougres le 5. Les ouvriers Jacquemont Arthur, 20 ans et l'ouvrier Jean-Baptiste, 25 ans, s'étant, sans prévenir personne, placés dans un panier que l'on remontait dans une bûche à l'aide d'un treuil, ont été précipités au fond.

UNE FILATURE INCENDIÉE

Un incendie a éclaté à la filature de M. Maquet, rue de la République, à Lille. Les ouvriers étaient au travail.

LA VILLE S'EST RELEVÉE

Le désarmement s'effectue sans incidents. Le Cap, 8 Janvier.

L'AFFAIRE LEBAUDY

On sait que le banquier de M. Max Lebaudy, a pris la fuite pour se soustraire à une arrestation certaine.

UN DISCOURS MINISTERIEL

Le ministre des travaux publics a présidé aujourd'hui un banquet populaire, à Cauchat, dont il est le maire; il a prononcé un discours dans lequel il a affirmé l'intention du gouvernement de donner tous ses soins à une meilleure répartition des impôts et aux œuvres d'assistance et de prévoyance.

DÉRAILLEMENT D'UN TRAIN

Le train express dans lequel se trouvait le ministre des finances a déraillé près de Mantilly, il n'y a eu aucune victime.

LES CENT-QUATRE

Poursuivant son instruction sur l'affaire de la France, M. Espinas a entendu ce matin MM. Develle, ancien ministre, et Andrieux, ancien préfet de police.

AU VÉNÉZUELA

Le correspondant du *Times* à New-York conseillent au gouvernement britannique de faire une déclaration officielle sur la question vénézuélienne.

L'AFFAIRE HAMMERSTEIN

L'affaire Hammerstein vient d'entrer dans une phase nouvelle. Entendu par le juge d'instruction Brandt, le procureur du roi Drescher a discuté le parquet de Berlin de notre pas intervenu contre le baron.

DANS LE TRANSVAAL

Des dépêches particulières de l'Afrique du sud annoncent que Jameson a été jugé et condamné à mort, mais qu'il ne sera pas exécuté.

LA FILLETTE ÉCRASÉE

L'école maternelle tenue par les sœurs de l'Immaculée-Conception, rue du Jardin-Public, un enfant s'est écroulé sur la salle de classe pendant la récréation.

LA MISÈRE

Hier soir, vers six heures, une famille entière se présentait à la permanence de police, Grand-Place. — Le père, la mère et trois enfants de 4 ans, 3 ans et 6 mois — demandant à être envoyés à Hoogstraeten.

LE POÈTE VERLAINE

Le poète Verlaine, malade depuis plusieurs mois et mort dans la soirée à son domicile, 19, rue Desarts, où des amis le soignaient.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

ACCIDENT DANS UNE MINE

Un grave accident est arrivé aux mines de Dougres le 5. Les ouvriers Jacquemont Arthur, 20 ans et l'ouvrier Jean-Baptiste, 25 ans, s'étant, sans prévenir personne, placés dans un panier que l'on remontait dans une bûche à l'aide d'un treuil, ont été précipités au fond.

L'ALBINO

PAR HENRI DEMESSE

Suite du Testament Volé

On était toujours sans nouvelles du fermier. Il avait disparu; les uns disaient qu'il était à Paris; les autres affirmèrent qu'il s'était suicidé et qu'on retrouverait un jour ou l'autre, son cadavre à demi pourri dans quelque coin.

On était toujours sans nouvelles du fermier. Il avait disparu; les uns disaient qu'il était à Paris; les autres affirmèrent qu'il s'était suicidé et qu'on retrouverait un jour ou l'autre, son cadavre à demi pourri dans quelque coin.

Landry, toujours morne, pensif, était pareil à un homme qui s'éveille dans la radieuse clarté d'un matin ensoleillé, après un long et hideux cauchemar.

Tout à coup, un roulement de voiture se fit entendre dans la cour de la ferme. Toussaint pâlit et se leva inquiet. Thérèse lui donna le bras.

« Qu'avez-vous donc ? lui demanda Thérèse qui le vit, la première, pâle et tremblant. — L'Albinos ne répondit pas tout d'abord. — Qu'avez-vous ? demanda aussi Toussaint. — Ecoutez ! fit Etienne. — Quoi ? — Entendez-vous rien ? — Non. — Si ! dit Thérèse. J'entends près d'ici un bruit étrange. — C'est vrai, dit M. Fournels. Moi, aussi, j'entends à présent. C'est singulier, on dirait un plainte. — Ça peut être Thérèse qui se leva toute frémissante. — Mais Toussaint la rassura. — C'est bizarre, reprit l'Albinos qui prêtait toujours l'oreille. D'où ce bruit vient-il ? dit-il à présent. C'est singulier, on dirait un plainte. — Ça peut être Thérèse qui se leva toute frémissante. — Mais Toussaint la rassura. — C'est bizarre, reprit l'Albinos qui prêtait toujours l'oreille. D'où ce bruit vient-il ? dit-il à présent. C'est singulier, on dirait un plainte. — Ça peut être Thérèse qui se leva toute frémissante. — Mais Toussaint la rassura.

immédiatement chercher le notaire de M. Maquet. Qu'il vienne ici toute affaire cessante; qu'on le lui dise de ma part. — Toussaint pria l'Albinos de donner des ordres pour que l'on obéit sur-le-champ à M. Fournels. — Moins de cinq minutes après, une voiture fut attelée et un homme s'y précipita pour aller chercher le notaire. — Qu'avez-vous donc ? lui demanda Thérèse qui le vit, la première, pâle et tremblant. — L'Albinos ne répondit pas tout d'abord. — Qu'avez-vous ? demanda aussi Toussaint. — Ecoutez ! fit Etienne. — Quoi ? — Entendez-vous rien ? — Non. — Si ! dit Thérèse. J'entends près d'ici un bruit étrange. — C'est vrai, dit M. Fournels. Moi, aussi, j'entends à présent. C'est singulier, on dirait un plainte. — Ça peut être Thérèse qui se leva toute frémissante. — Mais Toussaint la rassura. — C'est bizarre, reprit l'Albinos qui prêtait toujours l'oreille. D'où ce bruit vient-il ? dit-il à présent. C'est singulier, on dirait un plainte. — Ça peut être Thérèse qui se leva toute frémissante. — Mais Toussaint la rassura.